

Exposition en Sarthe : l'art singulier d'Alain Lacoste croise celui de Jean-Michel Chesné à Juigné



Michel Leroux avec une œuvre d'Alain Lacoste et Jean-Michel Chesné avec l'une de ses œuvres personnelles. | © OUEST-FRANCE

Du 10 au 15 juin 2025, la galerie du Chemin à Juigné-sur-Sarthe honore deux visages de l'art singulier : le Sabolien Jean-Michel Chesné et le Mayennais Alain Lacoste.

Le premier accroche ses « dessins-dentelles » alors que, de l'autre, décédé et

représenté par le collectionneur passionné Michel Leroux, sont exposés ses peintures et assemblages étonnants, impertinents et colorés.

Apparu dans les années 1970, l'art singulier est un art de bricoleurs anti-académiques au service d'une pensée baladeuse entre laisser-aller, humour, sensations et représentations naïves. Issu de l'art brut (souvent appelé l'art des fous), il s'en distingue par la conscience créative de l'artiste. Ce mouvement est au centre de la nouvelle exposition qui commence, ce samedi 10 mai 2025, pour un mois, à la galerie du Chemin, à Juigné-sur-Sarthe.

« Dessins dentelles » et art de la récup'

On pourra y voir une trentaine de « dessins dentelles » du Sabolien Jean-Michel Chesné. Du noir et blanc à deux niveaux de lecture. De loin, il se détache une silhouette principale onirique, quelque peu primitive. Le visiteur se rapprochant découvre cette dernière peuplée d'un enchevêtrement serré de motifs animaux et végétaux captivants et sympathiques.

« J'emplis d'abord la figure centrale de noir, puis les petits motifs qui la combleront sont tracés au stylo-bille blanc de façon automatique. Un travail de longue haleine d'une heure quotidienne maximum. La précision à maintenir fatigue les yeux », raconte Jean-Michel Chesné. Une netteté plus que millimétrée qui fait de ce créateur un artiste singulier.



Un « dessin-dentelles » de Jean-Jean-Michel Chesné
| © OUEST-FRANCE

à un art personnel coloré, impertinent voire provocant, fait d'assemblages grossiers de bric et de broc collés. **« C'est un art de la récupération. Des papiers, du tissu, du bois mort, des pierres forment les aplats et les reliefs. Lacoste crée vite. La**



Un assemblage d'Alain Lacoste intitulé « Difficile batellerie ».
| © HÔTEL DES VENTES DE LAVAL / ALAIN LACOSTE

Annie Pelzak, les deux fondateurs de la galerie juignéenne. **À part sans doute Éric Saveau, et quelques œuvres éparses, nous n'avions pas présenté d'artiste singulier. Voilà qui est réparé !** »

Du 10 mai au 15 juin 2025, à la galerie du Chemin, au 2, chemin de la Galerie, à Juigné-sur-Sarthe. Ouvert le samedi et le dimanche de 15 h à 19 h. Entrée libre. Vernissage samedi 10 mai, à 17 h 30.

Ses œuvres vont voisiner avec celles, une cinquantaine sélectionnées par la galerie du Chemin, du peintre et sculpteur mayennais Alain Lacoste, issues du fonds d'atelier et prêtées par la famille de l'artiste.

« Alain Lacoste est décédé en 2022 à Craon. Il laisse un héritage considérable », commente le collectionneur d'art et ami d'Alain Lacoste, Michel Leroux.

C'est après une rencontre décisive avec un certain Robert Tatin, qu'Alain Lacoste se dédie à un art personnel coloré, impertinent voire provocant, fait d'assemblages grossiers de bric et de broc collés. **« C'est un art de la récupération. Des papiers, du tissu, du bois mort, des pierres forment les aplats et les reliefs. Lacoste crée vite. La dynamique habite son œuvre »,** décrit le connaisseur.

« Nous avons rencontré Jean-Michel Chesné peu après son arrivée à Sablé-sur-Sarthe, et l'avons revu à l'occasion de son prix au Salon des arts plastiques saboliens. Il fut alors établi que nous devions l'exposer ».

« Découvrant qu'il l'avait bien connu, nous avons décidé conjointement de lui adjoindre Alain Lacoste. Un artiste singulier à la limite du brut, expliquent Alain Cophignon et sa compagne